

# ROMANTISME 1830

Frédéric Chopin, Hector Berlioz

SAISON 25-26



[opera.saint-etienne.fr](http://opera.saint-etienne.fr)

OPÉRA  
SAINT-ÉTIENNE

Loire  
LE DÉPARTEMENT



NO  
VO  
TEL



# Romantisme 1830

Frédéric Chopin, Hector Berlioz

## Frédéric Chopin

*Concerto n° 1 pour piano en mi mineur op. 11*

- *Allegro maestoso*
- *Romance : larghetto*
- *Rondo : vivace*

## Hector Berlioz

*Symphonie fantastique*

- *Rêveries, passions*
- *Un bal*
- *Scène aux champs*
- *Marche au supplice*
- *Songes d'une nuit de sabbat*

## Direction musicale


Mihhail Gerts

## Piano

George Harliono

## Orchestre Symphonique

Saint-Étienne Loire

 **Jeu. 19/03/26 • 20h**

 **Grand Théâtre Massenet**

 **Durée**  
2h environ,  
entracte compris

**Série • Tarif B**  
1 • 47 €  
2 • 35 €  
3 • 18 €  
ÉCO • 10 €

L'Opéra de Saint-Étienne remercie ses mécènes  
et partenaires.

**Loire**  
LE DÉPARTEMENT

**stas**  
SAINT-ÉTIENNE

**NO  
VO  
TEL**

## Propos d'avant-spectacle

Par Cédric Garde, professeur agrégé de musique, une heure avant la représentation.  
Gratuit sur présentation du billet du jour.

Attention : La présentation du billet du jour sera obligatoire pour toute entrée ou sortie durant l'entracte.

# Romantisme 1830

Alors que les traumatismes de la Révolution française ne sont pas encore cicatrisés, le 19<sup>ème</sup> siècle s'ouvre sur un Empire prometteur mais qui s'épuise dans les guerres de conquêtes. Suivent ensuite des règnes politiques, médiocres imitations de l'Ancien Régime, que des élans révolutionnaires tentent de renverser. Face à cette Histoire violente et en perpétuel mouvement de balancier, la jeune génération, tantôt exaltée, tantôt déçue, est plongée dans l'incertitude, laissant toute la place à ce que l'on va appeler « le mal du siècle ».

Le romantisme qui s'ancre dans la première moitié du 19<sup>ème</sup> siècle, constitue une véritable rupture et compte dans ses rangs les plus prestigieux artistes du XIX<sup>ème</sup> : Hugo, Balzac, Sand, Dumas, Delacroix, Géricault et bien sûr Berlioz et Chopin, pour ne citer que les plus célèbres. Cette nouvelle génération d'artistes des années 1820 est lasse des codes conservateurs et figés de ses aînés. Tous rompent définitivement avec la rationalité et les certitudes des Lumières du siècle passé pour explorer un terrain plus intime, laissant toute la place à l'expression d'une subjectivité en souffrance, submergée par la « vague des passions ». Les romantiques affirment la singularité du Moi, et ouvrent ainsi la porte à une angoisse existentielle. L'année 1830, révolutionnaire sur le plan politique avec « les trois glorieuses », l'est également sur le plan artistique avec la bataille d'*Hernani* de Hugo qui se joue aussi bien sur scène que dans la salle, opposant les conservateurs et les romantiques. Delacroix entreprend cet immense chef-d'œuvre qu'est *La Liberté guidant le peuple*. Et puis Berlioz et Chopin écrivent pour l'orchestre ou le piano comme on ne l'a jamais fait auparavant.

En 1827, Berlioz assiste à une représentation d'*Hamlet* de Shakespeare et bien que ne parlant pas l'anglais, il tombe éperdument amoureux de l'actrice Harriet Smithson. Comme il ne parvient à la séduire par ses lettres, c'est en musique qu'il se décide à le faire. Pour cela, il compose une vaste symphonie qui s'appuie sur un récit semi-autobiographique retraçant la vie d'un artiste, obsédé par son amour au point de fantasmer, sous l'effet de l'opium, toute une série d'événements. La création a lieu le 5 décembre 1830 à Paris. Pour la première fois dans l'histoire de la musique, Berlioz écrit et fait paraître dans *Le Figaro* un programme présentant l'argument de sa symphonie : « Le compositeur a eu pour but de développer, dans ce qu'elles ont de musical, différentes situations de la vie d'un artiste. Le plan du drame instrumental, privé du secours de la parole, a besoin d'être exposé par avance. Le programme suivant doit donc être considéré comme le texte parlé d'un opéra, servant à amener des morceaux de musique, dont il motive le caractère et l'expression. » La musique à programme est née.

Dans le « Mouvement 1, Rêverie, Passion », un musicien rencontre la femme idéale dont il rêve depuis toujours, et traverse ainsi tous les états d'âme, de la tendresse à la fureur. Il fait entendre une alternance de moments d'euphorie, de mélancolie et d'angoisse. Pour cela, Berlioz joue sur les contrastes et les dynamiques. Il va aussi, pour représenter la bien-aimée inaccessible, écrire une mélodie qu'il appelle « idée fixe » et qu'il va faire circuler dans chacun des mouvements. Elle est ici présentée par les flûtes et les violons.

Ensuite, dans « Un bal », où qu'il soit et même au cœur d'une fête, l'artiste est obsédé par celle qu'il aime passionnément. Les violons jouent un beau thème

de valse, très mobile et virevoltant mais aussi noble, gracieux et élégant. Quand la musique devient plus sombre, c'est pour mieux annoncer les tourments causés par le retour de l'idée fixe.

Au cœur de la nature, dans la « Scène aux champs », l'homme retrouve le repos en entendant le chant de deux pâtres, mais il est rapidement regagné par l'angoisse de la solitude : que fait-elle sans lui ? Seul, le cors anglais énonce un motif pastoral de quelques notes auquel répond le hautbois. Dénué d'accompagnement, le chant reposant et ressourçant des deux pâtres s'élève de façon plaintive.

Dans le 4<sup>ème</sup> mouvement, le musicien rêve qu'il a tué l'être aimé et qu'il est conduit à l'échafaud. Pour cela, Berlioz écrit une « Marche au supplice » spectaculaire. Le traitement de l'orchestre est totalement novateur pour l'époque et va révolutionner la musique.

L'effectif est considérable au point que lors des répétitions, l'orchestre aurait manqué de places et de pupitres. Dans ces années-là, les facteurs d'instruments mettent au point les pistons et les clés, ce qui améliore considérablement les instruments à vent. Le tuba et l'ophicléide sont inventés et les trombones sont maintenant capables de jouer des notes bien plus graves. Berlioz se sert de ces innovations et fait entendre des sons inouïs.

Enfin, dans le « Songe d'une nuit du Sabbat », nous assistons aux funérailles de l'artiste qui rassemblent toute une faune de monstres et de sorcières. La femme chérie les rejoint, se mêlant à la danse diabolique. L'idée fixe, difforme et grotesque, se moque allègrement de l'artiste. L'orchestre répond de façon apocalyptique en faisant retentir le glas et le thème du « Dies Irae » (partie du requiem).



Hector Berlioz par Josef Kriehuber - 1845

Le *Concerto n° 1 en mineur* de Chopin a été composé et joué en 1830 également, alors qu'il n'a que 20 ans. Cette même année, il en a déjà composé un autre qui se verra attribué le chiffre 2, pour des raisons d'édition. D'abord créé à Varsovie puis à Paris avec le compositeur lui-même au piano, le concerto connaît un large succès et l'on parle « d'œuvre de génie ». Après la création de ce concerto, Chopin quitte la Pologne – qui s'est révoltée contre la domination russe – et ne la reverra plus jamais. D'abord réfugié à Vienne, c'est en France qu'il s'installe. Comme Berlioz, Chopin aurait pensé à son idéal féminin – une soprano du conservatoire – en composant son concerto. En cela, il correspond en tout point à l'artiste romantique qui considère l'être aimé féminin comme un être supérieur, idéalisé et pur, capable de nous conduire à la transcendance. Mais la réalisation de ces amours, nourries de fantasmes, ne se fait que sur le plan artistique, musical et poétique. D'un point de vue formel, Chopin emprunte les trois mouvements et l'organisation classique qu'il élargit, comme Beethoven l'a déjà fait. Ce n'est pas non plus dans l'orchestration – reléguée au second plan diront certains critiques – qu'il faut chercher l'aspect révolutionnaire de l'œuvre. C'est dans l'utilisation

du piano et l'invention thématique que Chopin excelle véritablement. Le poète Stefan Witwicki écrit : « L'originalité et la grâce de l'idée, la richesse de l'imagination, le talent pour les arrangements, et enfin une exécution magistrale émerveillèrent les auditeurs. » Sa musique, intensément mélodique, s'inspire du *Bel Canto* de Bellini et de la musique populaire polonaise, sans jamais la citer. Les sonorités sont nouvelles, le phrasé, qualifié de « rubato », est irrégulier, et la virtuosité et la technique sont spectaculaires (extension d'accords, petites notes rapides ajoutées, intervalles très larges, octaves, densité de l'écriture...). Chopin, à sa manière, a révolutionné les sonorités et l'utilisation du piano pour inventer une nouvelle école pianistique à laquelle Liszt succèdera.

Cédric Garde  
Professeur agrégé  
Département Musicologie  
Université Jean Monnet Saint-Étienne



Portrait de Chopin par Eugène Delacroix - 1838.



# Mihhail Gerts

## Direction musicale

Alliant charme expressif, technique claire et attention méticuleuse aux détails, Mihhail Gerts s'est récemment fait remarquer pour ses débuts réussis avec l'Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia, le Staatskapelle Dresden, le BBC Symphony Orchestra et l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Passionné par la musique de son Estonie natale, Gerts est le fondateur et le directeur artistique du festival TubIN, qui rend hommage à l'œuvre et à l'héritage du réfugié estonien Eduard Tubin.

Au cours de la saison 2023-24, Gerts a dirigé l'Orchestre philharmonique de Belgrade, l'Orchestre symphonique national de Lettonie, les Orchestres symphoniques de Gulbenkian, d'Ulster et d'Odense, l'Orchestre philharmonique George Enescu, l'Orchestre symphonique d'Irlande, le Dortmunder Philharmoniker et l'Orchestre National de Pays de la Loire, dans un répertoire allant de Monteverdi aux premières mondiales de Signe Lykke et Tovia Tulev, en passant par Bach, Brahms, Ravel, Prokofiev et Arvo Pärt. Au festival TubIN, il a dirigé les *Septième* et *Huitième* symphonies de Tubin.

Parmi ses engagements à venir, citons avec l'Orchestre symphonique national RTÉ, le Münchner Rundfunkorchester, l'Orchestre symphonique national d'Estonie et l'Orchestre philharmonique de Belgrade.

Gerts a passé ses années de formation en tant que chef d'orchestre résident de l'Opéra national d'Estonie (2007-2014) au cours desquelles il a dirigé plus de 40 productions différentes, suivie d'une période en tant que directeur général adjoint du Hagen Theater (2015-17). En tant qu'invité, il a dirigé des productions d'opéra au Teatro La Fenice, au Teatro delle Muse, à l'Opéra de Saint-Étienne et à l'Opéra national de Biélorussie, avec un répertoire varié allant de Mozart et Verdi à des œuvres moins connues comme *Mazeppa* de Clémence de Grandval.

Gerts a étudié la direction d'orchestre à l'Académie estonienne de musique et a obtenu son doctorat à la Hochschule für Musik Hanns Eisler de Berlin. Il a été invité sur le Deutsche Dirigentenforum de 2013 à 2017 et a été finaliste à la Donatella Flick et Evgeny Svetlanov Conducting Competitions en 2014.



# George Harliono

Piano

Le pianiste britannique indonésien George Harliono a été invité à donner son premier récital solo d'une heure à l'âge de neuf ans et, depuis, il s'est produit dans de nombreux lieux au Royaume-Uni, aux États-Unis, en Europe et en Asie, se produisant dans des lieux tels que le Wigmore Hall, le Berlin Philharmonie Kammermusiksaal, le Royal Albert Hall et le Chicago Symphony Centre. En 2023, il a reçu la médaille d'argent au XVII<sup>ème</sup> Concours international Tchaïkovski.

En 2013, il a été invité à enregistrer la *Sonate pour piano op. 2 n° 1* de Beethoven au Southbank Centre de Londres. En 2016, son interprétation du *Concerto pour piano n° 1* de Tchaïkovski, dans la Grande Salle du Conservatoire de Moscou, a été diffusée en direct à la télévision nationale russe et diffusée en direct sur Medici TV.

Depuis ses débuts en concerto à l'âge de 12 ans, il interprète régulièrement avec des orchestres tels que l'Orchestre symphonique d'État de Moscou, l'Orchestre Mariinsky, l'Orchestre symphonique national du Tatarstan, l'Orchestre du Nouveau Millénaire de Chicago, l'Opern- und Museumsorchester de Francfort, l'Orchestre philharmonique de Tioumen, l'Orchestre symphonique Tchaïkovski, l'Orchestre Philharmonique de Sendai et l'Orchestre Philharmonique de Tokyo.

George se produit également régulièrement aux côtés d'artistes éminents tels que Denis Matsuev et Lang Lang. Il a travaillé avec de nombreux chefs d'orchestre renommés, dont Valery Gergiev, Alexander Sladkovsky, Alexander Rudin, Evgeny Shestakov, Ainars Rubikis, Anton Lubchenko, Ken Takaseki, Kazumasa Watanabe, Ivan Nikiforchin, Haoran Li et Sebastian Weigle.

George a reçu des prix dans de nombreux concours à travers le monde, notamment le Grand Piano Competition à Moscou, le Concours international de musique de Sendai, le Royal Overseas League Music Competition à Londres, le Gina Bachauer Piano Competition dans l'Utah, le Concours International

de Lagny-sur-Marne à Paris et le Dinu Lipatti Piano Competition à Bucarest. Plus récemment, il a interprété le *Concerto pour piano n° 5* de Beethoven à la salle de concert Zaryadye de Moscou et le *Concerto pour piano n° 1* de Liszt à l'Alte Oper de Francfort. Il a également été invité à donner un récital dans le cadre du Festival international de piano Chopin Duszniki-Zdrój, l'un des plus anciens et importants festivals de musique classique de Pologne.

Il a obtenu son diplôme BMUS en 2021 au Royal College of Music. En 2018, il a été présélectionné pour un prix du « Sound of Classical Poll » aux Classic BRIT Awards de Londres, qui met en avant les meilleurs artistes émergents et les plus incontournables de la musique classique. En 2022, George a reçu le prix du Meilleur artiste invité au prix « 440 Hz » (dont Yuri Termirkanov était président) pour son interprétation du *Concerto pour piano n° 5* de Beethoven à la salle Zaryadye de Moscou, avec l'orchestre Musica Viva dirigé par Alexander Rudin.

En 2024, George a entrepris une tournée de récitals à travers la Chine. Il s'est également produit dans certains des lieux les plus prestigieux d'Asie, notamment Suntory Hall (Tokyo), Seoul Arts Center, Victoria Concert Hall (Singapour) et Taiwan National Concert Hall. George a eu l'honneur de se produire devant le président de l'Indonésie, Prabowo Subianto, et il a fait ses débuts pour enregistrer le *Concerto pour piano n° 1* de Tchaïkovski et le *Concerto pour piano n° 2* de Rachmaninov avec l'Orchestre philharmonique de Tokyo en 2025. Au-delà de ses performances, George est également profondément engagé dans l'éducation et aime partager ses connaissances avec les musiciens en herbe. Il a donné avec enthousiasme des masterclasses dans des institutions prestigieuses telles que l'Universitas Pelita Harapan, l'Université nationale de Tainan, formant la prochaine génération de talents.

# Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire

Créé en 1987, l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire (OSSEL) a su s'élever au rang des grands orchestres français. La critique, toujours attentive aux évolutions des institutions musicales, salue de façon enthousiaste cette phalange, considérant désormais que la Ville de Saint-Étienne possède un très bel instrument, capable de servir tant les grandes œuvres du répertoire que la création contemporaine. À Saint-Étienne et dans la Loire, l'OSSEL est un acteur culturel incontournable qui accomplit une mission

essentielle d'éducation et de diffusion du répertoire symphonique et lyrique. Sur le plan national enfin, l'OSSEL a su acquérir une solide réputation, en particulier dans le répertoire romantique français.



**VIOLONS**

NÉVÉOL Mathieu  
CHIGNEC Françoise  
GAUDARD Élisabeth  
REYNAUD Isabelle  
PEREIRA Agnès  
PROMEYRAT Anne-  
Catherine  
SAPORI Vivika  
DERBAL Morgane  
VERON Johan  
ARIAS Alain  
SNITKO Myloslava  
BENOÎT Clémentine

**VIOLONS II**

GODEFROI Samuel  
BOBICHON Célia  
BECQUERIAUX Solange  
TANKOSIC Sophia  
TAJIMA Yuko  
DEBRUYNE Sabine  
VUILLEUMIER François  
ROBERGEOT Cécile  
BONNET Shiho  
MOROZOVA Yanzhyma

**ALTOS**

GUILLEMOT MUNCK  
Perrine  
BORGHI Vanessa  
ROUSSELET Marc  
RIGOT Geneviève  
GROSSET Fabienne  
TEMPO Bénédicte  
CALATAYUD Damien  
VANDENABEELE Isabelle

**VIOLONCELLES**

AUCLIN Florence  
SEIGLE Nicolas  
ROUQUIE Mélina  
MECHLING Hansi  
GAIFFE Marianne  
MURRIS Lucie

**CONTREBASSES**

BERTRAND Maxime  
RABBE Gaël  
ALLEMAND Marie  
ROCHET Dominique  
AMADOR David

**FLÛTE**

FORCHARD Denis  
LIN Shu-Torng

**HAUTBOIS**

GIEBLER Sébastien  
FOUILLET Mylène

**CLARINETTES**

LEMAÎTRE-SGARD  
Cécilia  
GUILLAUME André

**CLARINETTE mib**

LOPEZ Simon

**BASSONS**

ORTUNO Helena  
LETHIELLEUX Manon  
HERVE Alexandre  
VANUXEM Antoine

**CORS**

HECHLER Frédéric  
CONSTANT Philippe  
PROST Benoît  
GAILLARD Thierry

**TROMPETTES**

MARTIN Didier  
MUNOZ Miguel

**CORNETS**

PRINCE Jérôme  
FYON Stéphane

**TROMBONES**

CHAPUIS François  
MONNEY Julien  
KUNTZEL Guillaume

**TUBA**

VARION Éric  
MERCIER Léa

**TIMBALIER**

BOISSON Philippe

**PERCUSSIONNISTES**

ALLEMAND Nicolas  
MAILLOT Maxime  
KRACHT Noël-Denis  
QUELEN Elouan

**HARPE**

SICOULY Marion  
ANTROPIUS Flora



## Opéra de Saint-Étienne

Jardin des Plantes - BP 237  
42013 Saint-Étienne cedex 2

### Réservations

Lundi, mardi, jeudi, vendredi de 12h à 19h  
Mercredi de 11h à 19h  
Tél. : 04 77 47 83 40

### Éric Blanc de la Naulte

Directeur général et artistique

[opera.saint-etienne.fr](http://opera.saint-etienne.fr)



**Saint-Étienne**  
Ville créative design